

COUP DE PROJECTEUR

ÉCLAIRER L'ÉCONOMIE D'Auvergne-Rhône-Alpes

Commerce extérieur régional : 2016 et début 2017

ÉDITO



© E.Soudan / Alpac

Partenaires de la conquête des marchés à l'export

Les ventes réalisées à l'étranger par les entreprises de notre région ont atteint un niveau record en 2016. Cette conquête de marchés à l'international

est intervenue dans un contexte de conjoncture mondiale peu porteuse.

Notre région confirme dans ce contexte son rôle clé pour les exportations françaises : les entreprises régionales auront par exemple été à l'origine de 25 % des exportations de produits de la plasturgie et de plus de 20 % des exportations de machines. L'analyse détaillée des flux de marchandises apporte différents enseignements. Le premier est sans doute la confirmation des performances des entreprises régionales réalisées avec les pays partenaires de l'Union européenne. Notre voisinage économique présente des opportunités de développement que les entreprises régionales savent saisir.

Autre constat, si globalement les marchés plus lointains ont été moins fréquentés en 2016, certains ont néanmoins été des débouchés porteurs, soit parce que les entreprises régionales ont su tirer parti de la croissance économique de certains pays,

soit parce que leurs produits ont fait la différence malgré un contexte économique difficile.

Tout cela renvoie à une réalité : si l'export est un axe de développement, il n'y a pas de démarche-type ou de logique universelle, mais une stratégie à bâtir en fonction du potentiel de chaque entreprise. Les éléments présentés dans ce coup de projecteur sur les TPE-PME qui se tournent vers l'international montrent ainsi que s'il ne faut pas se précipiter sur le grand export, pour autant, pour certaines activités, des marchés lointains peuvent être d'emblée de vraies opportunités.

C'est la raison pour laquelle CCI International Auvergne-Rhône-Alpes, le service International de la CCI Auvergne-Rhône-Alpes et du réseau des CCI de la région, organise son dispositif d'appui sur une logique de parcours : un accompagnement à chaque étape d'une démarche de développement international définie entreprise par entreprise. Ses conseillers, présents en proximité dans tous les territoires de la région, sont aux côtés des entreprises pour les aider à saisir toutes les opportunités, alors que se confirme une reprise de la demande étrangère depuis le début 2017.

➔ **Philippe GUERAND**

Président de la CCI de région Auvergne-Rhône-Alpes

SOMMAIRE

Panorama 2016 et premières tendances 2017 P.2

Les TPE-PME qui se tournent vers l'international P.8

Zooms sur les marchés

- Les entreprises régionales performant dans l'U.E. P.11
- Dans l'attente des conséquences du Brexit P.12
- Grand export : les marchés qui se distinguent P.13
- Agroalimentaire P.16
- Machines / équipements industriels P.17
- Plasturgie P.17
- Cuir/textile/habillement P.18

Par produit, par zone et par pays : toutes les données détaillées P.19

PANORAMA 2016 ET PREMIÈRES TENDANCES 2017

En 2016, la valeur des exportations de biens d'Auvergne-Rhône-Alpes a dépassé 56,7 milliards d'euros soit un niveau record. 17 166 entreprises ayant leur siège social dans la région ont contribué à ces exportations. Parmi celles-ci, on estime à 10 500 le nombre d'exportateurs réguliers.

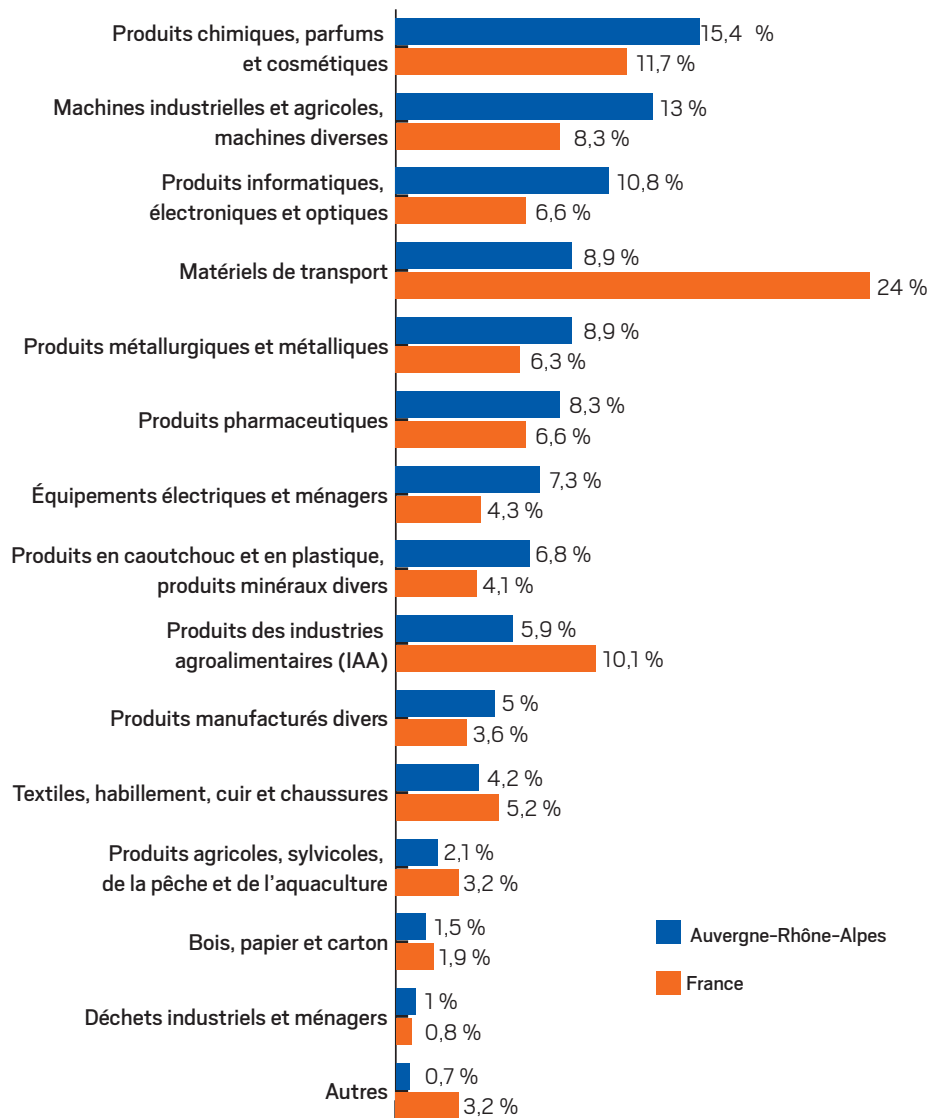
Représentant 12,8 % des exportations nationales, Auvergne-Rhône-Alpes figure au troisième rang français, derrière les régions Ile-de-France (19,1 %) et Grand Est (13,5 %).

Le montant des importations régionales a atteint 55,6 milliards d'euros en 2016. Avec 11 % des importations françaises, la région figure également au troisième rang national, derrière l'Ile-de-France (27,2 %) et les Hauts-de-France (11,1 %).

DE NETTES SPÉCIFICITÉS SECTORIELLES

Les principales catégories de produits exportés par la région sont les **produits chimiques, parfums et cosmétiques, les machines ainsi que les produits informatiques, électroniques et optiques**. Ils représentent chacun de 10 à 15 % de l'ensemble des exportations régionales.

Répartition des exportations en 2016 par catégorie de produits (en %)



Source : Douanes, traitement CCIR Auvergne-Rhône-Alpes

AVERTISSEMENT MÉTHODOLOGIQUE

Ce bilan est réalisé à partir de statistiques publiées par les Douanes ayant fait l'objet d'un traitement et d'une analyse par la CCIR Auvergne-Rhône-Alpes. Au niveau régional, ces statistiques sont brutes, ne prennent pas en compte le matériel militaire et les importations sont comptabilisées CAF (Coût Assurance et Fret inclus). Elles peuvent donc différer des résultats publiés au niveau national, qui reposent sur des données CVS, intègrent les échanges de matériel militaire et pour lesquelles les importations sont comptabilisées FAB. Selon la méthodologie nationale, le déficit commercial français pour 2016 est de 48,1 Mds euros. Pour publier rapidement un bilan de l'année 2016, les données utilisées sont encore provisoires (données publiées par les Douanes fin février 2017). Elles peuvent évoluer par la suite, avec l'enregistrement tardif de certaines opérations. Ces évolutions peuvent modifier certains classements notamment dans le palmarès pays.

Les produits chimiques et les machines d'usage général et spécifique représentent chacun plus de 7 milliards d'euros d'exportations. Ils sont suivis par les produits pharmaceutiques (plus de 4 milliards), le matériel électrique et les composants électroniques et électroniques (tous deux plus de 3 milliards).

La région est la première exportatrice en France de machines, d'équipements électriques et ménagers et de caoutchouc-plastique. Elle concentre à elle seule 42 % des exportations nationales de composants et cartes électroniques, 35 % de celles de machines spécifiques, 30 % de celles de métaux non ferreux et 25 % de celles de produits en plastique.

DES EXPORTATIONS TRÈS LARGEMENT Tournées VERS L'UNION EUROPÉENNE

Plus encore qu'au niveau national, **les exportations d'Auvergne-Rhône-Alpes sont très largement tournées vers l'Union européenne.** 62,5 % de l'export régional sont destinés à cette zone géographique (contre 60 % de l'export national), cette part s'étant encore renforcée en 2016. De même, les exportations à destination des autres pays européens sont proportionnellement plus importantes en Auvergne-Rhône-Alpes qu'en France, avec respectivement 6,5 % et 5,7 % de l'ensemble de l'export.

En revanche, les exportations d'Auvergne-Rhône-Alpes sont **moins tournées que les exportations françaises vers l'ALENA** (respectivement 8 % et 9 %) **et l'Asie** (respectivement 10,3 % et 12,1 %).

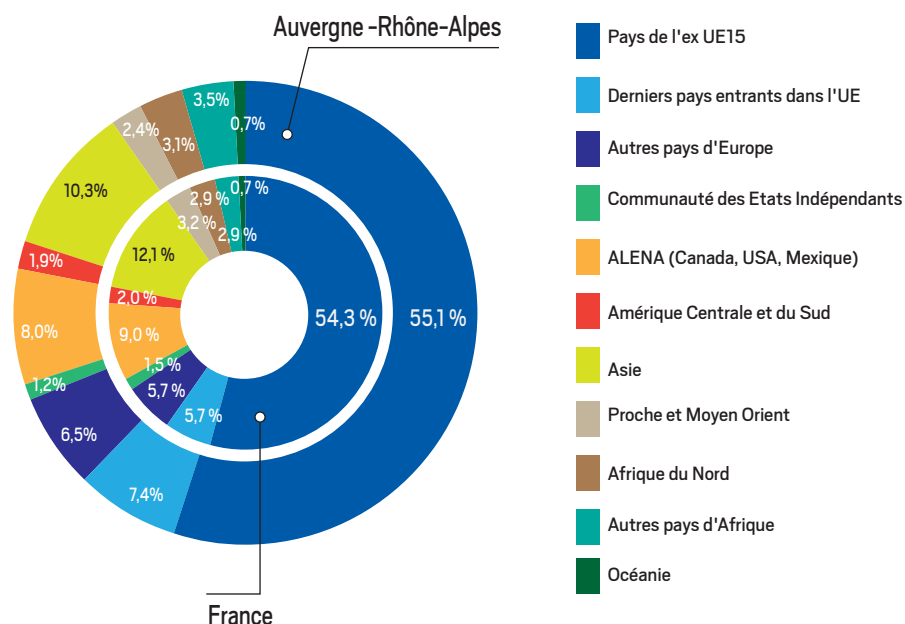
Palmarès des premiers produits exportés

Exportations 2016 en valeur
(M.euros)

Produits chimiques	7 553
Machines d'usage général et spécifique	7 095
Produits pharmaceutiques	4 731
Matériel électrique	3 577
Composants et cartes électroniques	3 317
Produits de la construction automobile	2 657
Produits en plastique	2 077
Métaux non ferreux	2 058
Équipements pour automobiles	1 938
Coutellerie, outillage, quincaillerie	1 839
Appareils de mesure, d'essai et de navigation, horlogerie	1 820
Parfums, cosmétiques et produits d'entretien	1 197
Produits de la culture et de l'élevage	1 174
Instruments à usage médical, optique et dentaire	1 170
Produits en caoutchouc	1 004

Source : Douanes, traitement CCIR Auvergne-Rhône-Alpes

Répartition des exportations en 2016 par zone géographique (comparatif Auvergne-Rhône-Alpes/France)



Source : Douanes, traitement CCIR Auvergne-Rhône-Alpes



Les cinq premiers pays clients d'Auvergne-Rhône-Alpes concentrent à eux seuls près de la moitié des exportations régionales (46,9 %). Il s'agit de l'Allemagne, de l'Italie, de l'Espagne, du Royaume-Uni et des Etats-Unis.

Palmarès des premiers pays clients d'Auvergne-Rhône-Alpes

Exportations 2016 en valeur (millions d'euros)		
1	Allemagne	8 459
2	Italie	5 658
3	Espagne	4 925
4	Royaume-Uni	3 892
5	États-Unis	3 672
6	Belgique	2 606
7	Suisse	2 299
8	Pays-Bas	2 207
9	Chine	1 836
10	Pologne	1 243

Les données détaillées des vingt premiers pays clients de la région figurent en page 20.

SI LES ÉCHANGES EXTÉRIEURS ONT MANQUÉ DE DYNAMISME EN 2016, L'ORIENTATION EST PLUS FAVORABLE QU'AU PLAN NATIONAL...

Les échanges extérieurs d'Auvergne-Rhône-Alpes, bien orientés en 2015, ont affiché une croissance modeste en 2016. Les exportations en valeur se sont inscrites en hausse de 0,7 %. La progression des importations a été un peu plus marquée, avec + 1,8 % (+ 2,9 % hors hydrocarbures naturels).

Comme l'année précédente, les évolutions ont été plus favorables dans la région qu'au niveau national. Dans l'ensemble du pays, un tassement a été constaté tant pour les exportations (- 0,9 %) que pour les importations (- 0,4 %). En France métropolitaine, outre Auvergne-Rhône-Alpes, seules trois régions ont affiché une progression à l'export (Pays de la Loire, Ile-de-France et Nouvelle-Aquitaine). A l'import, seule la Bourgogne-Franche-Comté affiche une hausse comparable à Auvergne-Rhône-Alpes.

Ces variations régionales sont intervenues dans un contexte d'atonie des échanges au plan mondial. Après quatre ans de croissance modérée, le commerce mondial de marchandises a encore ralenti en 2016, avec une hausse de 1,3 % seulement en volume. Pour la première fois depuis 2001, la croissance du commerce a été inférieure à celle du PIB mondial (hors l'année exceptionnelle de 2009, qui avait vu l'effondrement simultané des deux indicateurs). Estimées en dollars, les exportations mondiales ont reculé de 3,3 % en 2016, le recul affectant toutes les grandes zones géographiques. Les importations se sont inscrites à - 3,2 %, seule l'Europe affichant une légère progression¹. Les évolutions en valeur ont été influencées par le cours des marchandises - notamment la baisse du prix du pétrole en moyenne annuelle - et les taux de change.

	Auvergne-Rhône-Alpes	France
Exportations 2015 (millions d'euros)	56 332	445 913
Exportations 2016 (millions d'euros)	56 715	441 741
Variation Exportations 2016/2015 (%)	+ 0,7 %	- 0,9 %
Importations 2015 (millions d'euros)	54 649	508 790
Importations 2016 (millions d'euros)	55 609	506 570
Variation Importations 2016/2015 (%)	+ 1,8 %	- 0,4 %
Solde 2015 (millions d'euros)	1 683	- 62 877
Solde 2016 (millions d'euros)	1 106	- 64 829

Source : Douanes (données disponibles fin février), traitement CCIR Rhône-Alpes

1 129 MILLIONS D'€ D'EXCÉDENT COMMERCIAL

Selon les dernières données disponibles en mai 2017, les exportations d'Auvergne-Rhône-Alpes ont atteint 56 970 millions d'euros en 2016 (+ 0,7 % par rapport à l'année précédente). Le montant des importations a été de 55 841 millions d'euros (+ 1,9 %). L'excédent commercial de l'année s'est ainsi inscrit à 1 129 millions d'euros.

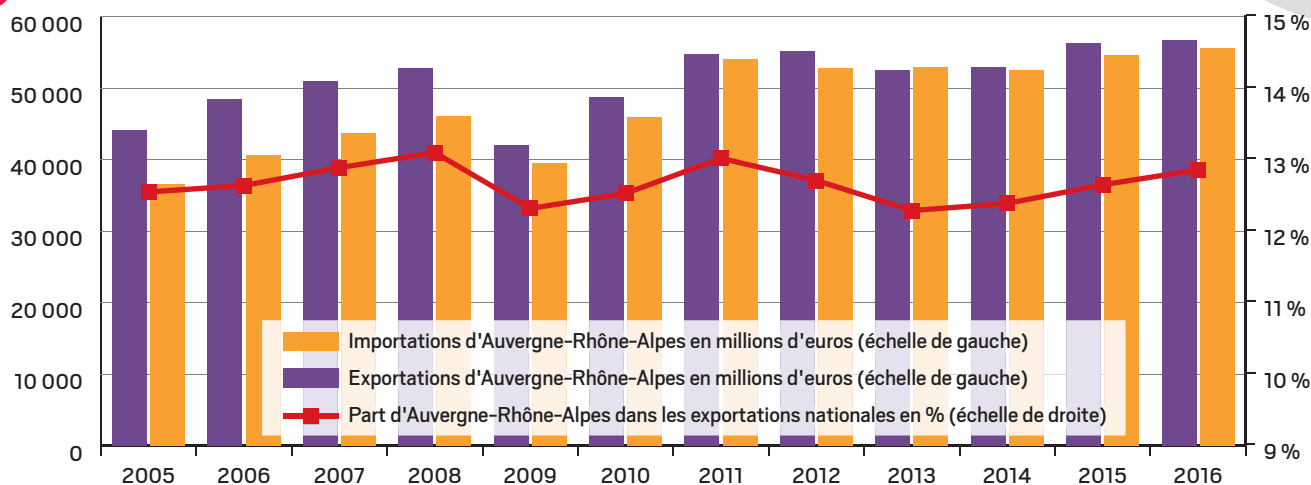
... ET AUVERGNE-RHÔNE-ALPES CONFORTE SON RANG À L'EXPORT PARMIS LES RÉGIONS FRANÇAISES

Auvergne-Rhône-Alpes a consolidé son rang de troisième région exportatrice de France en 2016, creusant l'écart avec l'Occitanie. Elle a d'autre part progressé d'une position dans le palmarès des régions importatrices, devançant la région Grand Est.

Parmi les treize régions de France métropolitaine, six présentent un solde commercial excédentaire. Outre Auvergne-Rhône-Alpes, il s'agit des régions Occitanie, Grand Est, Bourgogne-Franche-Comté, Nouvelle Aquitaine et Centre-Val de Loire.

¹ Source : Organisation Mondiale du Commerce, premières estimations pour 2016 publiées en avril 2017.

Evolution des échanges extérieurs d'Auvergne-Rhône-Alpes

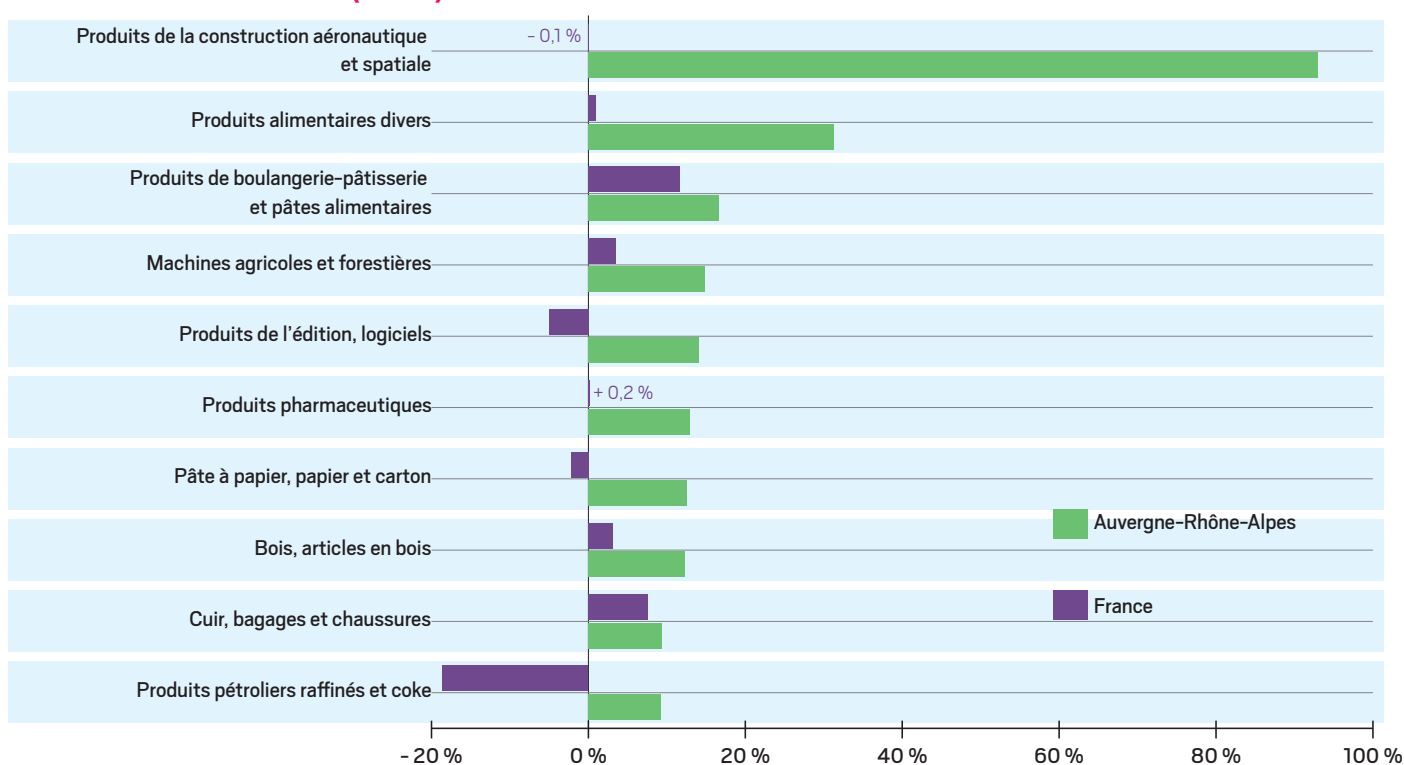


Source : Douanes, traitement CCIR Auvergne-Rhône-Alpes

Parmi les produits dont les exportations ont sensiblement progressé en 2016 figurent les **produits pharmaceutiques** (+ 13 % contre + 0,2 % au plan national). Les exportations de **produits agroalimentaires** ont également été bien orientées (+ 7,6 %), tirées notamment par les produits de boulangerie-pâtisserie/pâtes et les produits dits divers (chocolat, produits aux marrons, salades, produits traiteurs et diététiques) (voir aussi p.16).

Les exportations de **matériels de transport** ont progressé de 4,6 %. Les produits de la **construction automobile** (au 6^e rang régional des produits exportés avec une valeur de 2,7 milliards d'euros) enregistrent + 3,3 %. Les ventes à l'étranger des fabricants **d'équipements et de systèmes pour l'aéronautique** poursuivent leur forte croissance : après + 19 % en 2015, elles ont quasiment doublé en 2016 pour atteindre la valeur de 300 millions d'euros.

PLUS FORTES VARIATIONS À LA HAUSSE DES EXPORTATIONS D'Auvergne-Rhône-Alpes EN 2016 PAR PRODUIT (EN %)



Source : Douanes, traitement CCIR Auvergne-Rhône-Alpes



Les exportations de **produits chimiques** ont en revanche sensiblement reculé, avec un montant en baisse de plus de 476 millions d'euros, soit - 5,9 %. Les exportations de produits informatiques, électroniques et optiques ont également diminué, avec en particulier - 7,3 % pour les **composants et cartes électroniques**. Les **produits en caoutchouc** ont eux aussi été mal orientés (- 12,8 % dans la région contre - 5,6 % au niveau national).

D'avantage encore que dans l'ensemble du pays, c'est **le grand export qui a freiné les exportations régionales**. De forts reculs ont ainsi été enregistrés vers l'Asie (- 6,3 %) et le continent américain (- 4,3 % pour l'ALENA et - 9,0 % pour l'Amérique centrale et du sud). Les exportations vers le Proche et Moyen-Orient ainsi que vers la Communauté des Etats Indépendants se sont respectivement inscrites à - 8,8 % et - 7,8 %.

La tendance a en revanche été à la **stabilité vers l'Afrique**, dans un contexte national de fort recul. Elle a été **favorable vers l'Union européenne** (+ 3,4 % contre 0 % en France), tant vers les membres de l'ex-UE 15 que vers les Etats plus récemment intégrés. Des progressions à deux chiffres ont notamment été enregistrées à destination des **Pays-Bas, du Portugal, de la Roumanie ou de la Slovaquie**.

Parmi les produits dont les importations ont fortement augmenté figurent à la fois des biens de consommation, des biens intermédiaires et des biens d'équipement. Les **produits agroalimentaires** ont affiché une hausse de 17,9 %, soit 688 millions d'euros supplémentaires. Les importations **d'ordinateurs et équipements périphériques** ont augmenté de 36,7 %. Parmi les **produits manufacturés divers, les importations d'articles de bijouterie/joaillerie sont en forte progression (+ 105 %)**. Les achats de matériels de transports ont également sensiblement augmenté, en particulier les **produits de la construction automobile** (+ 9,9 %). Les **achats de produits en plastique** (+ 9,7 %) ainsi que de **machines** (+ 7,4 %) ont eux aussi nettement progressé.

Comme au niveau national, la **facture énergétique s'est encore nettement allégée en 2016** : la valeur des importations d'hydrocarbures naturels a reculé de 31,8 % en Auvergne-Rhône-Alpes, soit une baisse de plus de 590 millions d'euros.

Les achats de **composants et cartes électroniques** (- 14,1 %) et de **téléphones et équipements de communication** (- 24,1 %) ont sensiblement reculé. Les importations de **produits chimiques de base** ainsi que des **produits pharmaceutiques** ont également diminué, plus modérément toutefois (respectivement - 4,4 % et - 2,9 %).

Par zone géographique, la variation des importations est fortement liée à l'approvisionnement en hydrocarbures : fort recul en provenance d'Arabie Saoudite, d'Algérie et de Libye et nette progression en provenance de Russie.

Les importations en provenance d'**Asie** ont poursuivi leur progression avec + 6,1 % (contre une quasi-stabilité au niveau national).

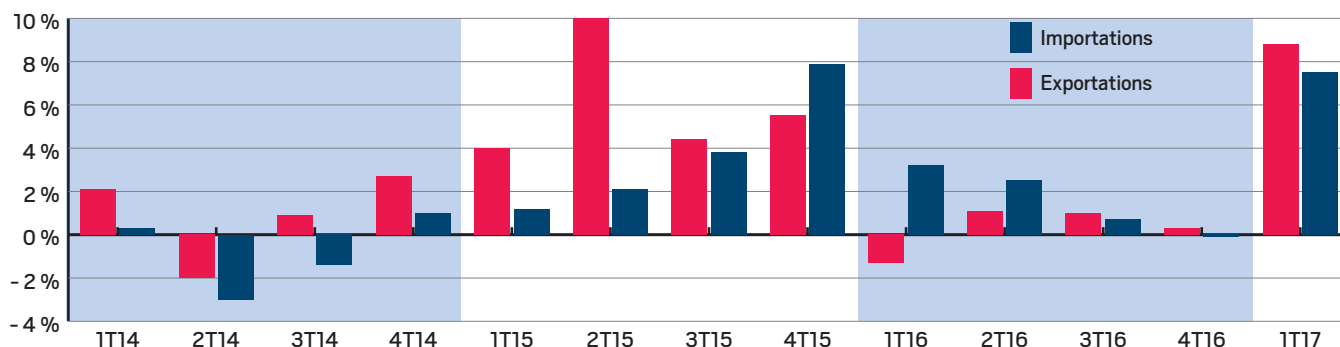
Si les importations en provenance des membres de l'ex-UE 15 ont été stables, celles des **13 derniers pays adhérents et des autres pays européens** ont été plus dynamiques, avec notamment + 22,8 % en provenance de la République tchèque et + 11,5 % de la Suisse.

APRÈS LA STAGNATION EN FIN D'ANNÉE, LE REBOND DÉBUT 2017

Les **exportations** se sont inscrites en recul en début d'année 2016 (- 1,3 % par rapport au premier trimestre 2015), avant de retrouver une tendance positive par la suite. **La fin 2016 a cependant été poussive**, avec une progression sur un an limitée à 0,3 %. Les produits de l'agroalimentaire et les machines ont notamment enregistré un ralentissement en fin d'année.

La dynamique à l'import aussi s'est essouffée au fil de l'année. Au premier trimestre, les importations se sont inscrites en progression de 3,2 % par rapport à l'année précédente (+ 4,9 % hors hydrocarbures), mais le quatrième trimestre a été marqué par un tassement de 0,1 % sur un an (- 0 5 % hors hydrocarbures). Les produits informatiques, le textile-habillement, les produits chimiques et les produits agricoles ont tiré les importations à la baisse en fin 2016, alors que la facture énergétique repartait à la hausse.

Variations trimestrielles sur un an (en %) des exportations et importations d'Auvergne-Rhône-Alpes, en valeur



Source : Douanes, traitement CCIR Auvergne-Rhône-Alpes

Le premier trimestre 2017 a été marqué par une reprise sensible des échanges. Les exportations ont ainsi progressé de 7,8 % par rapport à la même période de l'année précédente (contre + 4,2 % au niveau national). La progression a atteint 33 % pour les produits pharmaceutiques, + 18,3 % pour les machines et + 17,3 % pour les matériels de transport.

Le grand export est en particulier reparti à la hausse. Signalons notamment les progressions des débouchés américains (+ 11,6 % vers l'ALENA et + 20,8 % vers l'Amérique centrale et du sud) et de la Communauté des Etats indépendants (+ 21,0 %). Vers l'Afrique hors Maghreb, la progression est restée très soutenue (+ 73,6 %). L'orientation est par contre défavorable vers l'Asie, mais principalement du fait de pays de l'Asie du Sud-Est (Philippines, Malaisie et Singapour) et de la Corée du sud. Des progressions à deux chiffres sont par contre enregistrées vers le Vietnam, le Japon, l'Inde et la Chine-Hong Kong.

Les importations ont également nettement accéléré, avec + 6,7 % par rapport au premier trimestre 2016. La remontée de la facture énergétique s'est accentuée (+ 22,2 % pour les hydrocarbures naturels sur un an). D'autres catégories de produits sont aussi en progression : les achats de produits métallurgiques et métalliques (+ 15,9 %), les matériels de transport (+ 14 %), les produits de l'agriculture (+ 11,9 %), les machines (+ 11,4 %), les équipements électriques et ménagers (+ 11,4 %) ont sensiblement progressé. La hausse des importations a concerné presque toutes les zones géographiques.

UN SOLDE COMMERCIAL TOUJOURS EXCÉDENTAIRE

Le taux de couverture global des importations par les exportations² s'établit à 102 % en Auvergne-Rhône-Alpes pour 2016 (contre 87 % en France). Hors hydrocarbures naturels, ce taux atteint 104 % (92 % au niveau national).

La région présente un taux de couverture inférieur à 100 % avec seulement deux zones géographiques : l'Asie (57 %) et la Communauté des Etats Indépendants (81 %), pour laquelle il l'est devenu en 2016 du fait du bond des importations d'hydrocarbures et chimiques en provenance de Russie.

Contrairement à ce qui est observé au niveau national, **le taux de couverture est supérieur à 100 % avec l'ALENA (127 %), l'Union européenne (106 %) et les autres pays d'Europe (104 %).** A l'instar de l'ensemble du pays, il l'est également avec l'Afrique (191 %), l'Amérique centrale et du sud (266 %), l'Océanie (272 %) et le Proche et Moyen Orient (282 %).

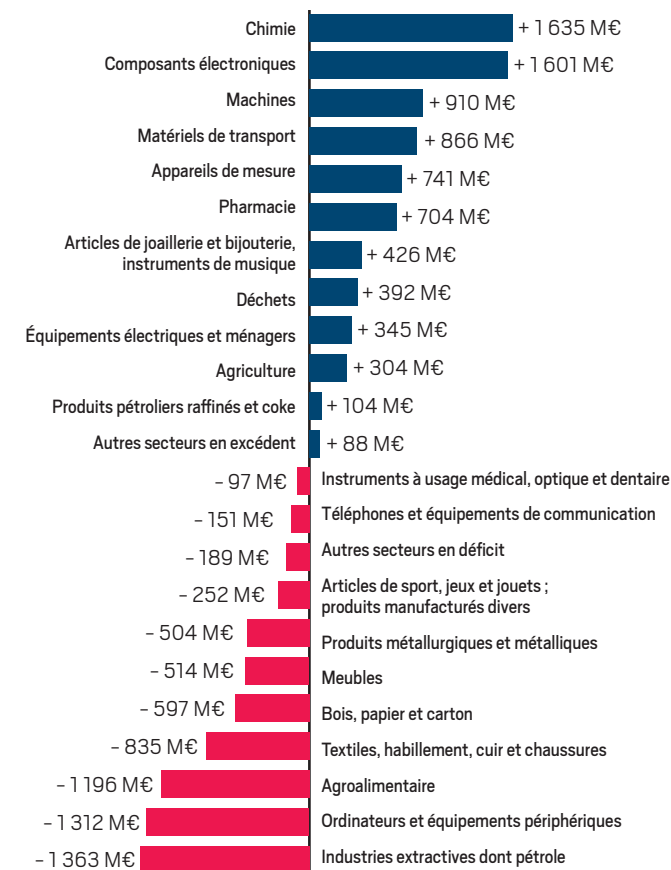
Le solde commercial d'Auvergne-Rhône-Alpes a été excédentaire de 1 106 millions d'euros en 2016. Les produits chimiques, parfums et cosmétiques, les composants et cartes électroniques ainsi que les machines d'usage spécifique dégagent chacun un excédent de plus d'un milliard d'euros. A l'opposé, les produits les plus déficitaires sont les ordinateurs et équipements périphériques,

les hydrocarbures naturels et les produits agroalimentaires. Le solde commercial de la région, légèrement déficitaire en 2013, s'était sensiblement redressé les deux années suivantes. La tendance s'est en revanche inversée en 2016, **l'excédent commercial diminuant d'un tiers** par rapport à l'année précédente. Parmi les produits à l'origine de cette dégradation figurent le matériel optique et photographique, devenu déficitaire, les produits agroalimentaires et les ordinateurs, dont le déficit s'est alourdi, mais aussi les machines, les produits en caoutchouc et les produits en plastique dont l'excédent s'est réduit.

L'excédent commercial s'est en revanche accru pour certains produits, aux premiers rangs desquels la **pharmacie, dont l'excédent a été multiplié par 16** pour atteindre 704 millions d'euros. Le solde commercial s'est également amélioré pour les appareils de mesure et la coutellerie-outillage.

Parallèlement, le **déficit commercial de la France**, qui tendait à se réduire les années précédentes, **s'est alourdi en 2016**, passant de 62 877 à 64 829 millions d'euros (selon la méthodologie des statistiques douanières régionales)³.

Composantes du solde du commerce extérieur d'Auvergne-Rhône-Alpes en millions d'euros



Solde commercial total 2016 : + 1 106 M €

Source : Douanes, traitement CCIR Auvergne-Rhône-Alpes

² Valeur des exportations/valeur des importations en %.

³ Selon les valeurs des exportations et des importations utilisées pour les statistiques régionales (voir encart p.2). Le déficit commercial français est de 48,1 milliards en données FAB/FAB incluant le matériel militaire.



Le solde commercial régional avec l'Union européenne est excédentaire de près de 2 milliards d'euros, soit deux fois plus que l'année précédente. Il frôle les 1,8 milliard avec l'Afrique, en nette hausse également par rapport à 2015, le solde devenant en particulier excédentaire avec l'Afrique du Nord.

Le déficit avec l'Asie s'est creusé de près de 30 %, à 4,4 milliards d'euros.

L'excédent s'est réduit de 24 % avec l'ALENA et de 55 % avec les pays européens hors Union européenne.

Atteignant 232 millions d'euros au premier trimestre, l'excédent commercial s'est sensiblement redressé début 2017. Il était de 70 millions au 1^{er} trimestre 2016.



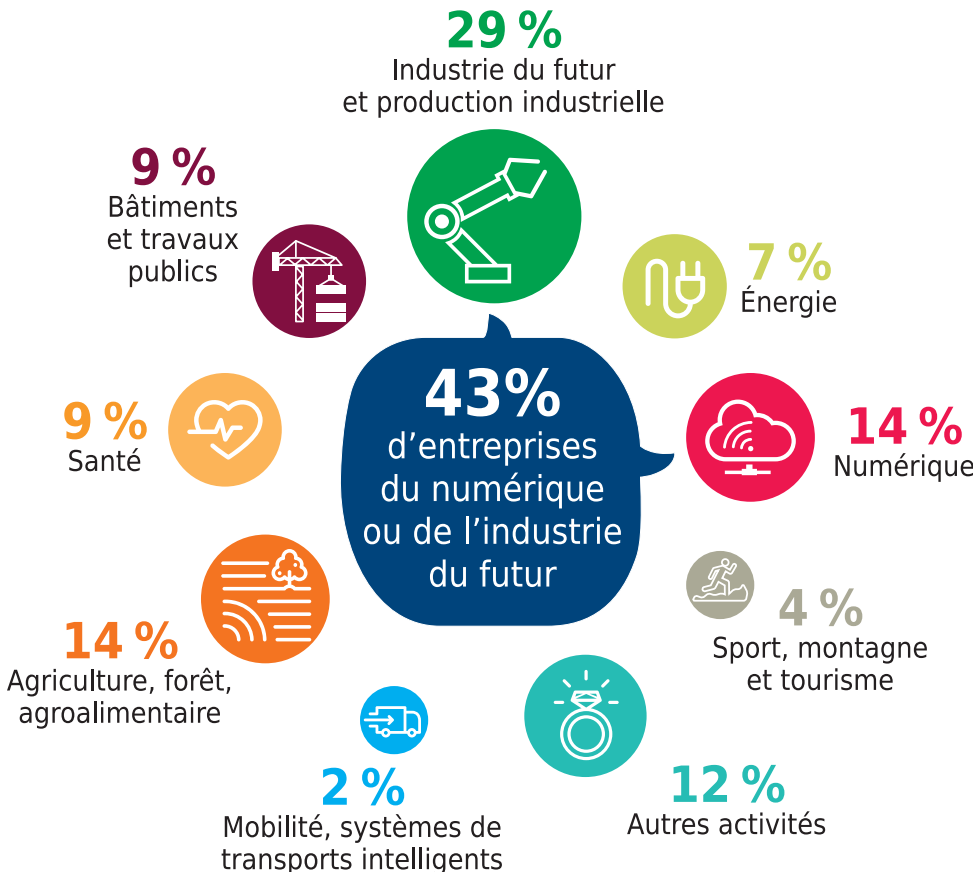
LES TPE-PME QUI SE TOURNENT VERS L'INTERNATIONAL

Aux côtés des grands groupes et des entreprises de taille intermédiaire, les PME et TPE contribuent à la conquête de marchés à l'international. En permanence, de nouvelles PME et TPE font le choix d'un développement à l'international, et certaines d'entre elles deviennent, en quelques années, des locomotives de l'export d'Auvergne-Rhône-Alpes.

Le flux de TPE-PME qui décident de s'engager sur les marchés étrangers est à la fois un facteur de développement de ces entreprises et une condition pour le renouvellement et la croissance de la base exportatrice de la région.

Dans cette perspective, CCI International Auvergne-Rhône-Alpes a proposé aux entreprises les programmes Go Export et Performances Commerciales Internationales pour les accompagner dans la structuration de leur démarche export : réalisation de diagnostic export, définition des marchés prioritaires, élaboration de plan d'action export et de son budget, démarches de financement.

Répartition sectorielle des entreprises accompagnées par CCI International Auvergne-Rhône-Alpes dans le cadre de Go Export et PCI



La caractérisation des 140 bénéficiaires de ces programmes, en date de fin 2016, apporte un éclairage sur ces entreprises qui mettent le cap sur l'international : **36 % des entreprises suivant ces programmes sont des PME et 64 % des TPE, dont 16 % de start-up.**

Leur répartition sectorielle montre que **la conquête de marchés à l'international peut se concrétiser pour tous les secteurs d'activité** présents dans la région, y compris pour des PME du BTP ou de l'artisanat d'art. Les équipements pour l'industrie et le numérique sont particulièrement représentés, avec 43 % du total des entreprises.

L'analyse des motivations pour suivre un programme d'accompagnement à la structuration de la démarche export montre que les entrepreneurs se tournent vers l'international d'abord pour **chercher de nouveaux relais de croissance** : avec près d'une entreprise

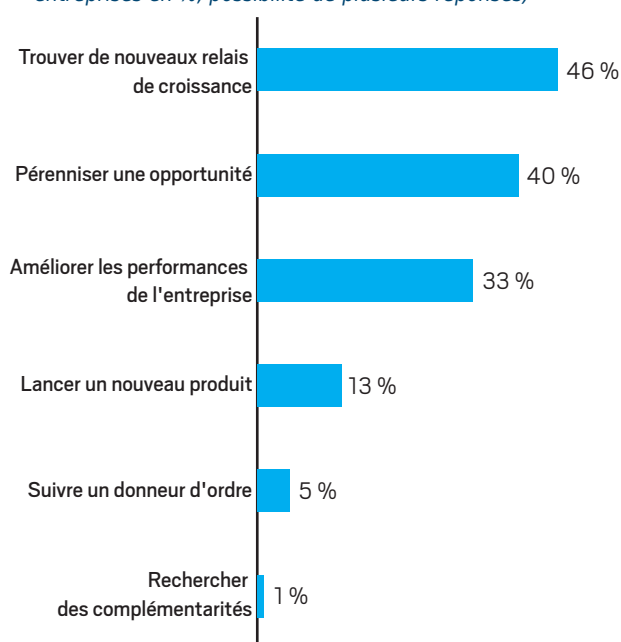
sur deux, c'est le motif le plus fréquemment cité. Il peut s'agir soit d'entreprises qui constatent que le marché français est pour elles trop limité ou déjà saturé, soit d'entreprises qui ont besoin de diversifier leur portefeuille client pour mieux répartir les risques.

« *Nous sommes à un stade où notre entreprise ne pourra plus se développer sur le marché français. [...]*
Nos relais de croissance sont donc à l'export. »
(un designer graphique / imprimeur).

La structuration d'une démarche export répond également fréquemment (40 % des TPE-PME ayant suivi l'un des programmes) à une **logique d'opportunité**, avec un souhait de l'entreprise de pérenniser un nouveau courant d'affaire : commandes spontanées reçues de l'étranger, suivi de contacts noués lors d'un salon ou provenant du réseau de relations, identification d'un potentiel de marché...

« *Notre entreprise n'a jusqu'à présent pas eu de démarche proactive à l'international et a seulement répondu à des sollicitations à l'export. Aujourd'hui l'entreprise est prête à aborder l'international et à structurer sa démarche.* »
(un éditeur de solutions informatiques de Business Intelligence).

Motivations des entrepreneurs qui suivent l'un des programmes pour démarrer ou approfondir leur développement international (part des entreprises en %, possibilité de plusieurs réponses)



Troisième motivation la plus fréquente (33 % des entreprises), la présence sur les marchés étrangers vue comme un **levier pour améliorer les performances de l'entreprise**. L'internationalisation et l'innovation vont souvent de pair : l'observation des concurrents étrangers peut susciter de nouvelles idées ou de meilleures pratiques. La présence sur les marchés étrangers peut aussi permettre à terme de diminuer les coûts.

« *La société réalise aujourd'hui son chiffre d'affaires en France [...] à une certaine période de l'année. Afin de combler le creux d'activité sur les autres périodes, la société souhaite viser des clients à l'étranger. Ce projet de développement à l'international s'inscrit donc dans une perspective de croissance de l'entreprise.* »
(un bureau d'études en géotechnique et environnement).

Pour 13 % des entreprises, le développement export va de pair avec le **lancement d'un nouveau produit**. Les marchés et leurs spécificités territoriales peuvent amener à penser nécessairement global et donc à donner une dimension internationale à l'action commerciale.

« *Déjà présente à l'international, la société lance deux nouveaux produits très innovants dans le secteur de l'industrie du futur. Intégrer le programme structurant va lui permettre, à moindre risque, de préciser les cibles pays et marchés et de lancer ses produits à l'occasion du salon Techtextil en Allemagne.* »
(un fabricant de fils textiles techniques).

Dans certains cas, la présence sur un marché étranger s'explique par la demande d'un donneur d'ordre de l'entreprise.

En termes de **marchés ciblés**, les entreprises se positionnent sans surprise en priorité dans les pays frontaliers : Allemagne, Suisse, Royaume-Uni et Italie. Les Etats-Unis sont également bien positionnés, en 3^e place des marchés ciblés. Ces marchés correspondant quasiment au Top 5 des pays clients de la région, si ce n'est la Suisse qui se trouve mieux placée pour les TPE-PME en phase de structuration de leur démarche export.

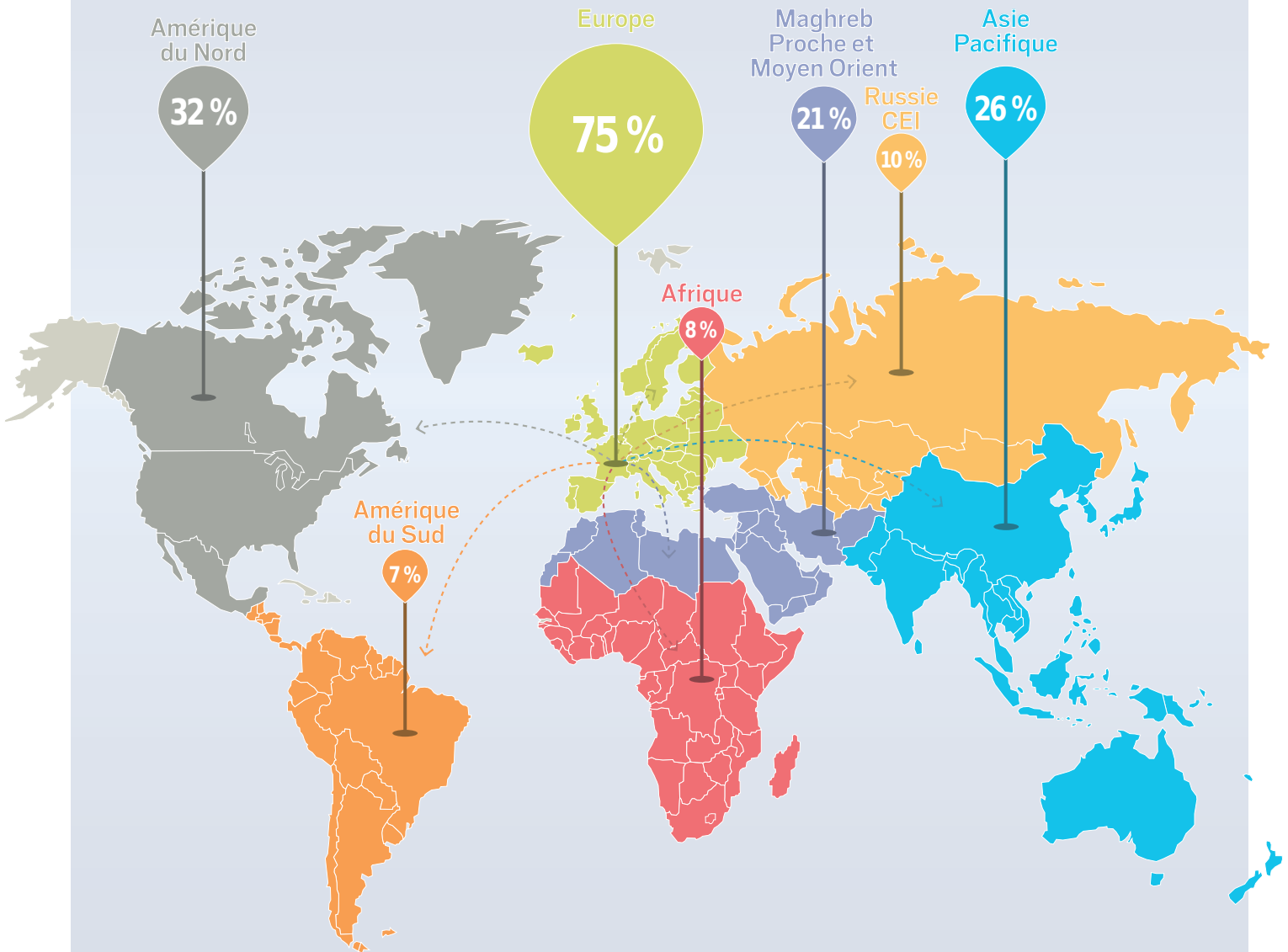
Globalement, l'Europe est largement présente dans les projets des entreprises. 75 % d'entre elles comptent au moins un pays européen parmi les cibles de leur plan de développement à l'international. Le plus instructif est néanmoins le fait que les **destinations de grand export sont loin d'être absentes de ces plans de développement** avec notamment 32 % des entreprises qui visent l'Amérique du nord et 26 % la zone Asie-Pacifique.



Parmi les pays émergents, plusieurs des TPE-PME qui suivent l'un des programmes d'appui à la structuration de leur démarche export mentionnent l'Iran, dans le contexte d'ouverture économique

de ce pays, ainsi que le Brésil, malgré des situations politique et économique plutôt défavorables dans ce pays.

Part en % des entreprises qui visent au moins un pays de la zone géographique



ZOOMS SUR LES MARCHÉS

LES ENTREPRISES RÉGIONALES PERFORMENT SUR LES MARCHÉS DE L'UNION EUROPÉENNE

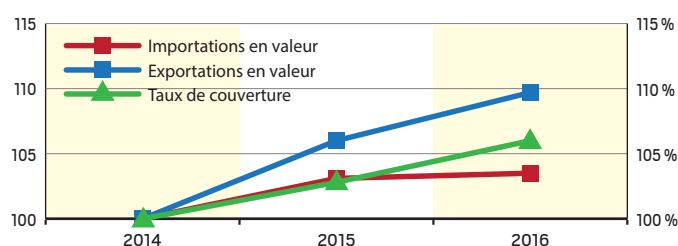
Au cours des deux dernières années, les échanges d'Auvergne-Rhône-Alpes avec les pays de l'Union européenne démontrent une bonne performance de la région.

D'une part, les exportations vers nos partenaires européens ont été bien orientées : + 6 % en 2015 puis + 3,4 % en 2016. Sur ces deux années, la progression est ainsi de 9,7 %, contre + 6,9 % pour l'ensemble des exportations. En valeur, cela représente en 2016 plus de 3,1 milliards d'euros supplémentaires. Pour l'ensemble des exportations régionales, le surplus est de 3,6 milliards d'euros ; on mesure ainsi la contribution des exportations intracommunautaires à la progression des ventes régionales.

La tendance se poursuit et s'accélère début 2017, dans un contexte de reprise économique de l'Union européenne. Les exportations régionales vers l'UE progressent ainsi de 5,8 % au 1^{er} trimestre 2017, soit nettement plus qu'au plan national (+ 3,5 %). L'orientation est à la hausse vers la quasi-totalité des pays de l'UE : on note une accélération vers l'Allemagne et l'Italie (+ 6,4 % et + 6 %), les Pays-Bas et le Portugal demeurent très bien orientés (+ 11,8 % et + 15,7 %), la Pologne et la République tchèque enregistrent un net redressement (+ 12,8 % et + 16,3 %), et les ventes s'envolent vers la Lituanie, la Finlande et l'Autriche (+ 47,2 %, + 40,5 % et + 31,7 %). Font exception dans ce contexte la Suède (- 18,7 %) et la Belgique (- 5,9 %).

La période 2014-2016 se traduit également par une amélioration conséquente du solde commercial avec les pays de l'Union européenne : celui-ci passe de - 1,5 million en 2014 à pratiquement + 2 000 millions d'euros en 2016. Le taux de couverture passe de pratiquement 100 % à 106 % (soit + 6 points) alors que pour l'ensemble des exportations, il est passé de 100,9 % à 102 %. Les exportations régionales vers l'Union européenne ont ainsi progressé plus fortement que les importations. Cela reste le cas au 1^{er} trimestre 2017.

Exportations et importations d'Auvergne-Rhône-Alpes en valeur (échelle de gauche, en indices, base 100 en 2014) et taux de couverture (échelle de droite, en %)



Source : Douanes, traitement CCIR Auvergne-Rhône-Alpes

Sur quels marchés et avec quels pays ont été obtenues cette hausse des exportations et cette progression du taux de couverture ?

Pour ce qui est de la hausse des exportations, le marché qui a joué le rôle moteur le plus important a été l'Espagne. En 2016, les exportations régionales vers l'Espagne sont supérieures de 16 % à leur niveau de 2014, soit un surplus de près de 700 millions d'euros. L'Allemagne, premier pays client de la région, affiche en 2016 un surplus de près de 440 millions d'euros. A la 3^e place du palmarès du surplus à l'export, on trouve le Royaume-Uni, avec près de 420 millions d'euros, avec une progression qui s'est réalisée en 2015 (voir partie suivante). Viennent ensuite les Pays-Bas, avec + 362 millions, puis le 2^e pays client de la région, l'Italie.

	Surplus à l'export: 2016/2014 en	Variation des exportations en %	
	M.€	2016/2014	2016/2015
Espagne	692	16,3%	3,8%
Allemagne	438	5,5%	2,0%
Royaume-Uni	417	12,0%	-2,4%
Pays-Bas	362	19,6%	13,0%
Italie	267	4,9%	2,5%

Pour ces cinq pays, les catégories de produits qui ont le plus contribué à ces gains à l'export sont, par ordre décroissant de contribution, le matériel de transport, les produits informatiques et électroniques, l'agroalimentaire, la chimie, la pharmacie, les produits métallurgiques et les machines.

Les pays avec lesquels les plus importants surplus ont ensuite été réalisés sont la Belgique et le Portugal, puis trois pays récemment entrés dans l'Union européenne, la Pologne, la Slovaquie et la Roumanie.

Pour ce qui est de la progression du taux de couverture, le tableau ci-après présente les 10 pays partenaires de l'UE avec lesquels ce taux de couverture a le plus progressé entre 2014 et 2016.

On retrouve dans ce tableau, parmi les premiers pays clients, les Pays-Bas et l'Espagne. Pour les premiers, les échanges sont ainsi passés d'un taux de couverture de 83,3 % (soit un solde commercial déficitaire) à 101 % (soit un léger excédent). Pour l'Espagne, la forte progression du taux de couverture se traduit par un excédent croissant des échanges. C'est aussi le cas, dans des proportions moindres, pour le Portugal et la Pologne.

La Slovaquie figure au premier rang pour la progression du taux de couverture, qui passe de 77,9 % (soit un solde commercial déficitaire) à 130,8 %. Pour l'Irlande, la Finlande et la Bulgarie, le taux de couverture reste inférieur à 100 % en 2016, mais il s'est fortement amélioré depuis 2014.

	Variation TC 2014-2016 en points	Taux de couverture 2016	Valeur export en 2016 (M €)
Slovaquie	52,9	130,8%	330
Irlande	27,3	85,6%	333
Finlande	22,0	93,5%	249
Malte	19,1	166,2%	136
Pays-Bas	17,7	101,0%	2 207
Espagne	17,6	161,9%	3 042
Grèce	16,6	217,5%	238
Portugal	12,2	120,1%	603
Bulgarie	9,4	75,5%	128
Pologne	8,4	124,5%	1 243

Avec une progression de l'ordre de 3 points, le taux de couverture s'est également rapproché de l'équilibre avec les deux premiers pays clients de la région, l'Allemagne et l'Italie.

L'amélioration du taux de couverture n'est toutefois pas générale avec les pays partenaires de l'Union européenne. Il est ainsi en recul avec le Danemark et, de façon plus prononcée, avec la Suède, pays avec lequel il devient inférieur à 100 % depuis 2015. Le taux de couverture est aussi en recul avec les Pays baltes, ainsi qu'avec la Hongrie et la République tchèque.

DANS L'ATTENTE DES CONSÉQUENCES DU BREXIT, 2016 ENREGISTRE UNE DÉGRADATION DES ÉCHANGES AVEC LE ROYAUME-UNI

2016, année au cours de laquelle les Britanniques ont majoritairement choisi de quitter l'Union européenne, n'a pas été marquée par un dynamisme des échanges entre la région et le Royaume-Uni : les exportations se tassent de 2,4 % et les importations de 1,8 %. Pourtant, la croissance au Royaume-Uni a atteint 2 % l'an dernier, soit la meilleure performance des pays du G7.



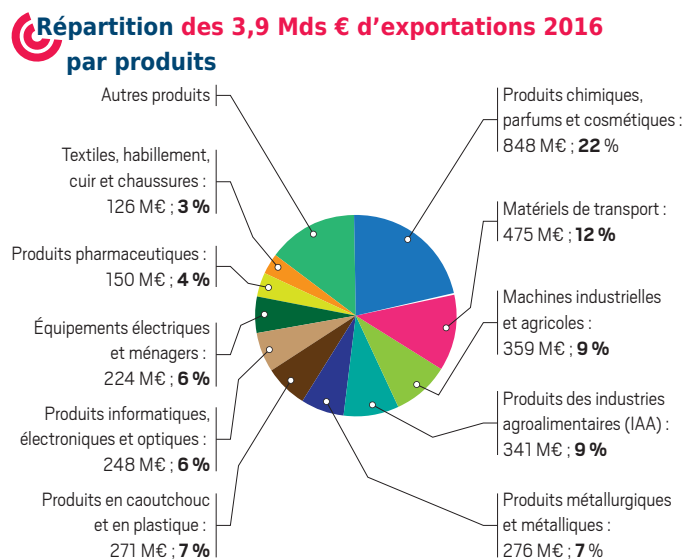
Si le Brexit a été voté à la mi-2016, aucune mesure concernant les échanges extérieurs de biens n'est intervenue depuis et ne peut expliquer cette dégradation des échanges. Par contre, la livre sterling s'est dépréciée vis-à-vis de l'Euro, perdant 13,8 % entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre 2016.

Dans ce contexte, plusieurs produits de l'industrie régionale, bien orientés en 2015, ont enregistré des reculs à l'export en 2016 : - 16,1 % pour les produits de l'informatique/électronique, - 8,9 % pour les textiles/habillage/cuir et chaussures, - 8,4 % pour les machines, - 4,7 % pour les caoutchouc/plastiques, - 4,6 % pour le matériel de transport.

Deux catégories de produits ne s'inscrivent pas dans cette variation. Les produits de l'agroalimentaire tout d'abord, dont les exportations régionales progressent de 7,9 % en 2016, après un bond de déjà 14 % en 2015. Par ailleurs, les produits pharmaceutiques enregistrent un bond de la valeur des exportations régionales de 25 %, après un recul en 2015.

Si les importations régionales en provenance du Royaume-Uni se replient globalement de 1,8 % en 2016, ce repli global est le résultat de variations différenciées selon les produits : la valeur de certains sont à la hausse (agroalimentaire, produits en caoutchouc/plastiques, matériels de transport, produits pharmaceutiques, produits chimiques), d'autres à la baisse (produits informatiques, produits métallurgiques, équipements électriques).

Pour les conséquences éventuelles du Brexit pour les exportations régionales, dans l'attente de connaître les règles qui régiront les échanges entre l'UE et le Royaume-Uni, rappelons que les ventes des entreprises régionales vers ce pays sont très diversifiées, comme elles le sont avec les principaux partenaires européens de la France.



Début 2017, les exportations régionales vers le Royaume-Uni se redressent assez nettement : + 4,6 % en valeur par rapport au 1^{er} trimestre 2016. A l'import, on note par contre un net recul : - 8,2 %.

GRAND EXPORT : CERTAINS MARCHÉS SE DISTINGUENT

Le grand export n'a pas été un débouché porteur en 2016. Pour la plupart des zones géographiques, la valeur des exportations a été en recul sensible.

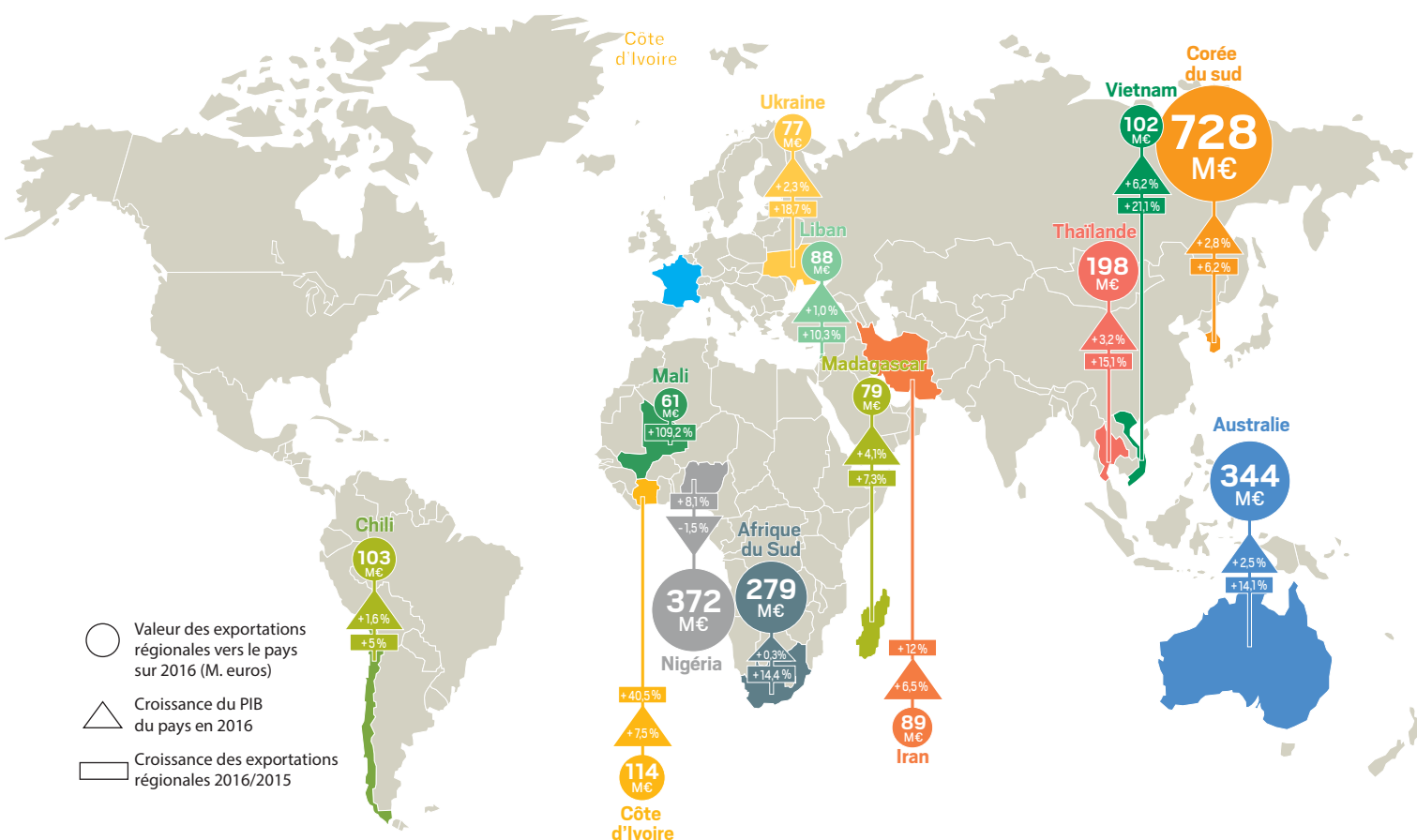
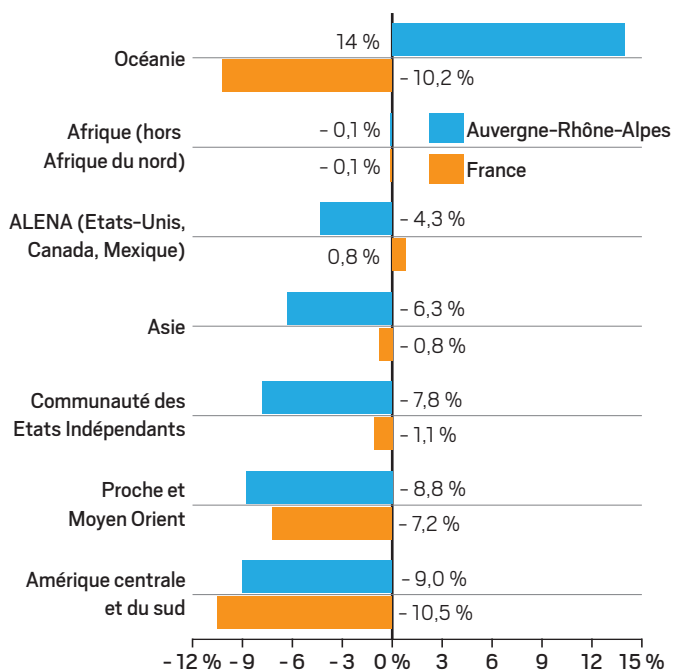
Comme en 2015, c'est le cas pour les pays de la Communauté des Etats indépendants. Pour l'Amérique centrale et du sud, le recul de 9 % marque une aggravation après une situation atone en 2015. Pour le Proche et Moyen Orient, l'Asie et la zone ALENA, le repli des exportations marque une inversion de tendance par rapport à 2015.

Ces replis à l'export sont en général plus prononcés pour Auvergne-Rhône-Alpes que pour la France dans son ensemble.

L'Océanie (principalement l'Australie en fait) fait exception, avec une forte progression en 2016 (ce qui n'est pas le cas au plan national), après un recul en 2015. Cette zone ne pèse toutefois que 0,7 % des exportations régionales.

Le ralentissement de l'économie mondiale, en 2015 et 2016, semble avoir ainsi effectivement pesé sur les débouchés des entreprises régionales au Grand export.

Variation 2016/15 des exportations en valeur en %



Dans ce contexte morose, treize pays, vers lesquels les entreprises régionales exportent pour au moins 50 millions d'euros, se sont avérés être des débouchés dynamiques en 2016. Ces pays sont répartis sur les différents continents (voir carte p.13).

Parmi ces treize pays, cinq sont des Etats d'Afrique. Il faut toutefois noter la situation particulière de deux d'entre eux, le Nigéria et le Mali. Dans ces deux cas, la forte progression des exportations régionales est liée à l'évolution d'une seule catégorie de produits, les produits pharmaceutiques.

Les entreprises régionales ont su tirer parti du dynamisme de la croissance en Côte d'Ivoire, au Vietnam, en Thaïlande et en Iran.

Avec la **Côte d'Ivoire**, marché sur lequel les entreprises régionales se sont investies ces dernières années, l'année 2016 marque ainsi un net redressement des exportations dont la valeur dépasse maintenant nettement les 100 millions d'euros. Les produits pharmaceutiques expliquent une grande part de la progression des exportations, mais d'autres catégories de produits ont été très bien orientées : les équipements électriques (+ 33,7 %), les produits informatiques et électroniques (+ 25,9 %), les produits chimiques (+ 14,8 %), l'agroalimentaire (+ 13 %). Le début 2017 ne confirme pas la bonne orientation de 2016 : les exportations régionales vers la Côte d'Ivoire reculent de 4 % au 1^{er} trimestre, sur un an.



En croissance de 21,1 %, les exportations régionales vers le **Vietnam** passent également en 2016 le cap des 100 millions d'euros. Là encore, les produits pharmaceutiques jouent un rôle moteur (+ 73 %), mais c'est aussi le cas des machines industrielles (+ 51 %), des produits informatiques et électroniques (+ 44 %), des équipements électriques (+ 39 %) et du textile-habillement-cuir (+ 49 %). Au premier trimestre 2017, le dynamisme du débouché vietnamien s'amplifie encore, avec + 63 % sur un an.



Autre pays de l'Asie du Sud-Est, la **Thaïlande** enregistre une progression de 15 % des exportations régionales. Vers ce pays, les exportations régionales de machines ont plus que doublé, passant de 19 à 40 millions d'euros. Mais la Thaïlande a été un débouché porteur pour plusieurs autres catégories de produits : les produits chimiques (+ 39 %), les produits informatiques et électroniques (+ 31 %), l'agroalimentaire (+ 20 %), le textile-habillement-cuir (+ 20 %). Comme pour la Côte d'Ivoire, le début 2017 ne confirme pas la bonne orientation avec un recul de 6,3 %, sur un an, de la valeur exportée.



Vers l'Iran, la plupart des catégories de produits sont en progression. Les exportations de produits chimiques, qui ont plus que doublé entre 2015 et 2016, ont largement contribué à la dynamisation de ce débouché. Le début 2017 prolonge la bonne orientation de 2016.

Le développement des échanges se poursuit avec la **Corée du Sud** (14^e pays client de la région, + 2 places par rapport à 2015), pays avec lequel l'Union européenne a signé un accord de libre-échange en 2011. Après une croissance de 11,9 % en 2015, les exportations régionales vers la Corée progressent de 6,2 % en 2016. Les produits chimiques, qui sont la première catégorie de produits exportés par la région vers la Corée du Sud, ont joué un rôle moteur dans cette croissance en 2016 (+ 35 %). Des hausses sensibles sont également enregistrées pour les produits pharmaceutiques (+ 31 %), le textile/habillement/cuir (+ 19 %) et les produits de la métallurgie (+ 17 %).



Le 1^{er} trimestre 2017 marque par contre une inversion de tendance, avec des exportations en recul de 23 % sur un an. Les prochains trimestres montreront s'il s'agit là d'un simple accident dans une progression régulière des exportations vers la Corée du Sud ou si la tendance s'inverse réellement. Les importations en provenance de Corée sont par ailleurs particulièrement dynamiques : + 16,2 % en 2016 et + 41,8 % au 1^{er} trimestre 2017. Compte tenu de ces évolutions, le taux de couverture des importations par les exportations est en recul, mais les échanges de la région avec la Corée du Sud restent excédentaires.



Au sein d'un continent sud-américain toujours marqué par une conjoncture dégradée, le **Chili** est resté un débouché porteur pour les exportations régionales, en hausse de 5 % en 2016 après + 4 % en 2015. La tendance a été au repli pour les produits chimiques, les produits pharmaceutiques et du caoutchouc/plastique. Ces baisses ont cependant été plus que compensées par la hausse de la valeur exportée pour les équipements électriques, les produits de la métallurgie et les produits informatiques/électroniques. Début 2017, les exportations régionales ont fait un bond de 43 % par rapport au 1^{er} trimestre 2016.



Vers l'**Australie**, les exportations régionales rebondissent en 2016 (+ 14,1 %) ce qui permet de retrouver et de dépasser la valeur exportée en 2014. L'Australie s'est révélée un débouché porteur pour la plupart des produits régionaux en 2016. La tendance reste favorable début 2017 : + 10,7 % au 1^{er} trimestre.

Vers l'Ukraine, après une stagnation en 2015, les exportations régionales font un bond en avant, avec + 18,7 % en 2016, pour atteindre 77,5 millions d'euros. Les ventes de produits agricoles ont quadruplé et celles de machines se sont nettement redressées, avec un doublement de leur valeur.

Les entreprises régionales ont également démontré leur esprit de conquête dans des pays dont la croissance économique a été limitée en 2016.



Vers l'**Afrique du Sud**, pays en stagnation en 2016, les exportations régionales se redressent nettement, selon un rythme de 14 % qui ne permet toutefois pas de retrouver le niveau des exportations avant le fort repli de 2015. Ce rebond est porté par les produits chimiques, avec une progression de 136 % qui fait plus que compenser la chute de 2015. Comme pour l'Australie, l'Afrique-du-Sud a été un débouché particulièrement porteur début 2017 : + 30 % par rapport au 1^{er} trimestre 2016.



Vers le **Liban**, la plupart des catégories de produits ont été bien orientées en 2016, les équipements électriques, les produits pharmaceutiques et les machines contribuant le plus à la croissance des exportations. A noter que dans la même zone géographique, les exportations vers Israël sont restées orientées à la hausse en 2016 (+ 2,4 %), après un bond de 26 % en 2015.

De façon globale, on constate que pour ces destinations du Grand export qui se sont avérées porteuses en 2016, les catégories suivantes de produits ont joué un rôle particulièrement moteur dans le développement des ventes : les produits chimiques, les machines et les produits pharmaceutiques.

Si le nombre de pays ayant constitué des débouchés dynamiques au Grand export en 2016 s'est révélé limité, le début 2017 est marqué par une nette embellie pour la plupart des zones géographiques :

- Vers l'ALENA, les exportations régionales progressent sensiblement au 1^{er} trimestre vers les trois pays : + 26 % vers le Mexique, + 19 % vers le Canada et + 9 % vers les Etats-Unis,
- Vers l'Amérique centrale et du Sud, le redressement est net (+ 20,8 %), avec notamment + 28 % vers le Brésil,
- Le constat est le même vers les pays de la Communauté des Etats Indépendants (+ 21 %), avec notamment + 27 % vers la Russie,
- Vers l'Afrique (hors Afrique du Nord), la progression est de 73,6 % après un 4^{ème} trimestre déjà bien orienté,
- Vers l'Asie, si les exportations se replient globalement de 3 % du fait d'une mauvaise orientation de débouchés de l'Asie du Sud-Est (- 57 % vers la Malaisie et - 27 % vers Singapour), de nombreux autres marchés se portent mieux pour les entreprises régionales : Japon (+ 21 %), Inde (+ 13 %), Chine-Hong Kong (+ 11,8 %)...

NOUVELLE PROGRESSION DE 7,7 % DES EXPORTATIONS DE PRODUITS AGROALIMENTAIRES

En 2015 comme en 2016, les exportations de produits agroalimentaires ont sensiblement progressé, à un rythme de 7,7 % chaque année, soit plus que la moyenne des exportations, notamment en 2016. Avec 3,3 milliards d'euros d'exportations, ce sont 460 millions d'euros d'exportations supplémentaires par rapport à 2014. Le rythme de progression est similaire début 2017 : + 7,5 % au 1^{er} trimestre, sur un an.

Ce développement s'accompagne d'une diversification des produits exportés. La catégorie « produits alimentaires divers » est celle qui connaît la plus forte progression : + 31,3 % en 2016 après + 10,9 % en 2015. Atteignant 951 millions d'euros en 2016, sa part dans le total des exportations agroalimentaires est de 28,4 % contre 21,6 % en 2014.

Les produits de la boulangerie-pâtisserie/pâtes restent aussi très bien orientés : + 16,6 % en 2016 après + 3,8 % en 2015.

Les exportations de boissons progressent également, mais selon un rythme qui a ralenti : + 4,3 % contre + 10,9 %. Il en va de même pour les produits à base de fruits et légumes.



Pour les produits laitiers et les viandes, la tendance est à un repli des exportations (respectivement - 1,1 % et - 3,2 %) comme en 2015. Les aliments pour animaux reculent de 13 %. Pour ces derniers et les viandes, le début 2017 est par contre sensiblement mieux orienté.

L'orientation des exportations agroalimentaires est favorable pour la plupart des pays du Top 10 des pays clients. Les deux premiers débouchés, la Belgique et l'Allemagne, enregistrent une progression de plus de 5 %. L'Espagne s'affirme comme un marché très porteur (ainsi que le Portugal), avec une croissance de 23,9 % en 2016 après 16,9 % en 2015 : le pays devient ainsi le 3^e débouché, prenant la place de l'Italie, pays vers lequel un recul de 9,3 % est enregistré.

En 2016, les Pays-Bas affichent également un fort dynamisme : + 36 %.

Les trois derniers pays du Top 10 des pays clients sont des destinations de grand export : le 10^e, la Chine, reste sur une belle dynamique (+ 42,2 % après + 36,7 % en 2015). A 63 millions d'euros, la valeur

des exportations agroalimentaires vers la Chine a pratiquement doublé entre 2014 et 2016. Le Japon reste également sur une pente ascendante (+ 10,5 % après + 23,6 %). Un tassement est par contre enregistré vers les Etats-Unis (8^e pays client), après la forte hausse (+ 29,7 %) enregistrée en 2015.

La part du Top 10 dans le total des exportations est légèrement confortée en 2016 à 77,3 %.

Si les exportations régionales de produit agroalimentaires progressent sensiblement, la croissance des importations est encore plus importante : + 17,9 % pour atteindre 4,5 milliards d'euros. Le solde commercial s'inscrit ainsi en 2016 à - 1,2 milliard d'euros. Le taux de couverture (exportations/importations en %) se dégrade encore sensiblement à 73,6 %. Cette dégradation concerne les différentes catégories de produits à l'exception des produits de travail des grains.

EXPORTATION DE MACHINES ET D'ÉQUIPEMENTS INDUSTRIELS : LE PALMARÈS DES PAYS CLIENTS ÉVOLUE

Avec une valeur de 7,4 milliards d'euros en 2016, Auvergne-Rhône-Alpes est la 1^{ère} région française pour l'exportation de machines industrielles, devant Grand Est. La région assure 20,2 % des exportations françaises de machines.

Après une progression de 6,3 % en 2015, les exportations régionales de machines ont été quasiment stables en 2016 : même niveau pour les machines d'usage général et de l'ordre de - 1 % pour les machines d'usage spécifique ou les machines-outils. Une reprise sensible a été enregistrée début 2017, avec + 18,3 % sur un an pour l'ensemble des exportations de machines.

Si elles pèsent peu dans le total (70 millions d'euros), les exportations de machines agricoles restent par contre sur une tendance nettement haussière sur l'ensemble de la période : + 14,8 % en 2016 après + 11,8 % en 2015 et + 7,1 % début 2017.

L'évolution des ventes a été assez diversifiée parmi le Top 10 des pays clients (ces 10 pays rassemblant 62 % de l'ensemble des exportations de machines).

Les Etats-Unis, qui étaient devenus le premier débouché en 2015, reviennent au 2^e rang après une baisse de 14,1 % des exportations.

L'Allemagne redevient de ce fait le premier pays client pour l'exportation régionale de machines, représentant 14 % de la valeur des exportations. Ces exportations de machines vers ce pays continuent de progresser : + 2,4 % après + 5,4 % en 2015.

Les ventes vers l'Italie ont été particulièrement dynamiques en 2016 : + 20,3 %. En 2015, la hausse se limitait à 1,1 %. L'Italie passe de ce fait devant la Chine dans le palmarès des pays clients.

L'évolution est également favorable vers les autres pays du Top 10 - Espagne, Turquie, Pays-Bas et Belgique - avec, pour ce dernier pays, une progression très soutenue (+ 21,6 %). Outre les Etats-Unis, deux pays font exception avec un recul des ventes : le Royaume-Uni (- 8,4 %) et la Suisse (- 13,4 %).



Il faut souligner aussi que parmi les biens d'équipement électronique, les appareils de mesure et d'essai, bien représentés dans l'offre d'équipement industriel régionale, demeurent très bien orientés à l'export. A 1,8 Md d'euros, leurs exportations progressent de 7,4 %, soit selon le même rythme qu'en 2015 (7,5 %).

A l'importation dans un contexte de reprise de l'investissement industriel en France, la tendance a été à la hausse en 2016 : + 7,4 %. Du fait de cette progression et de la stabilité des exportations, le taux de couverture (exportations/importations en %) est en recul, passant de 122,9 % en 2015 à 114,1 % en 2016. En termes de solde commercial, l'excédent passe de 1 381 millions à 910.

Pour les appareils de mesure et d'essai, le taux de couverture est par contre en progression de 163,8 % en 2015 à 168,7 % en 2016.

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES CONFORTE SA PLACE DE RÉGION LEADER POUR LES EXPORTATIONS DE PRODUITS DE LA PLASTURGIE

Place forte de la plasturgie française, Auvergne-Rhône-Alpes a été à l'origine en 2016 de 25 % des exportations françaises de produits en plastique. La valeur de ces exportations a été de près de 2,1 milliards d'euros.

Les produits en plastique ont été porteurs à l'export ces deux dernières années : + 8,3 % en 2015 puis + 4,9 % en 2016 (pour respectivement + 4,7 % et + 4,1 % au plan national). Au 1^{er} trimestre 2017, la progression sur un an s'établit à + 6,3 %.

Parmi les 10 premiers pays-clients de la plasturgie régionale on trouve les pays européens frontaliers (+ les Pays-Bas), la Pologne et



la République tchèque, et, pour le grand export, les Etats-Unis. Ces pays représentent une part croissante pour le débouché régional. Ils ont concentré 71 % de la valeur des produits exportés en 2016, mais ils sont à l'origine de 84 % du surcroît d'exportations cette année-là. A l'exception du Royaume-Uni, tous ces pays affichent une croissance à l'export, la plus forte étant enregistrée vers les Pays-Bas (+ 19 %).

Parmi les pays clients hors Top 10, de belles progressions à l'export ont été enregistrées vers la Suède (+ 39 %), l'Irlande (+ 35 %), l'Inde (+ 35 %) et Israël (+ 76 %).

Si la tendance est à la hausse à l'export, elle l'est aussi pour les importations de produits en plastique, avec une accélération : + 7,4 % en 2015, + 9,7 % en 2016 et + 13,2 % au 1^{er} trimestre 2017. Du fait de ces variations le taux de couverture des importations par les exportations s'est réduit en 2016, fléchissant de 107,1 % à 102,4 %. Les échanges extérieurs de produits en plastique restent ainsi excédentaires, mais cet excédent est passé de 131 millions d'euros en 2015 à 50 en 2016.

Parmi les principaux pays partenaires, les plus fortes hausses à l'importation ont été enregistrées en provenance de Belgique (+ 42 %), de Suisse (+ 34 %), du Royaume-Uni (+ 14 %) et d'Allemagne (+ 16 %). Avec ce dernier pays, qui est le premier pays client de la plasturgie régionale (18,3 % des exportations), le taux de couverture s'est ainsi réduit de 88 % à 80 %. Avec la Belgique, la forte hausse à l'importation fait passer le taux de couverture en dessous des 100 % en 2016. C'est aussi le cas avec la Hongrie, du fait d'un bond de 156 % des importations en 2016 : ce pays devient le 12^e pays fournisseur de produits en plastique de la région.

LES ENTREPRISES DU CUIR/TEXTILE/ HABILLEMENT GAGNENT DES MARCHÉS À L'INTERNATIONAL

Les entreprises du cuir/textile/habillement ont exporté pour plus de 2,4 milliards d'euros en 2016. Signe d'industries qui ont su se renouveler, ces exportations sont en progression : + 3,6 % en 2016 après + 4,5 % en 2015, avec une poursuite de cette tendance début 2017 (+ 3,6 % sur un an au 1^{er} trimestre 2017).

C'est le secteur du cuir qui s'est avéré le plus dynamique ces dernières années : + 9,4 % en 2016 après + 23,3 % en 2015. Les exportations de produits textiles ont quant à elles progressé de 3,3 % en 2016, après un repli en 2015. Au 1^{er} trimestre 2017 la croissance s'accélère à + 5,5 %. Les exportations de produits de l'habillement

se sont légèrement tassées sur la période 2014-2016.

Le premier débouché pour ces industries est l'Italie, pays vers lequel se réalisent 13,9 % des exportations de cuir/textile/habillement. Il a été stable en 2016.

L'Espagne, second débouché avec 12,3 % des exportations, s'est avérée en croissance ces dernières années : + 12,5 % en 2015 et + 5,1 % en 2016.



Même tendance, à un rythme encore soutenu, vers les Etats-Unis, 4^e débouché pour les industries régionales du cuir/textile/habillement : + 19,2 % en 2016 après + 28,3 % en 2015.

Hong-Kong est une autre destination du grand export bien orientée pour cette catégorie de produits avec respectivement + 12,3 % et + 16 % en 2015 et 2016.

Deux pays d'Europe centrale, partenaires dans l'Union européenne, apparaissent également comme des débouchés en développement : la Pologne et la Hongrie.

Sur la période 2014-2016, les importations de produits du cuir/textile/habillement ont moins progressé que les exportations. Le taux de couverture, qui reste inférieur à 100 % (déficit commercial de 835 millions d'euros), s'inscrit néanmoins ainsi en progression de 68,6 % à 74,2 %.



PAR PRODUIT, PAR ZONE ET PAR PAYS : TOUTES LES DONNÉES DÉTAILLÉES

Exportations et importations en valeur par zone géographique

	Export 2016 en valeur (euros)	Evolution 2016/2015 (%)	Import 2016 en valeur (euros)	Evolution 2016/2015 (%)	Taux de couverture 2016*
Union européenne : pays de l'ex UE 15	31 154 919 802	3,5%	29 548 229 961	-0,2%	105,4%
Union européenne : 13 derniers pays entrants	4 171 914 562	2,7%	3 783 110 741	4,9%	110,3%
Autres pays d'Europe	3 696 026 292	1,3%	3 564 543 989	6,3%	103,7%
Communauté Etats Indépendants	685 383 078	-7,8%	847 069 591	46,0%	80,9%
ALENA (Canada, Etats-Unis, Mexique)	4 508 491 802	-4,3%	3 537 417 608	2,8%	127,5%
Amérique centrale et du sud	1 058 812 137	-9,0%	397 993 829	-5,1%	266,0%
Asie	5 840 394 849	-6,3%	10 205 032 372	6,1%	57,2%
Proche et Moyen Orient	1 337 423 785	-8,8%	474 215 229	-23,2%	282,0%
Afrique du Nord	1 748 210 161	0,1%	1 403 147 928	-19,7%	124,6%
Autres pays d'Afrique	1 983 565 005	-0,1%	548 674 494	-12,0%	361,5%
Océanie	386 249 713	14,0%	142 199 335	9,3%	271,6%

Source : Douanes (février 2017)

La variation annuelle est calculée à partir des chiffres définitifs pour 2015

*(exportation/importations en valeur)*100

Exportations et importations en valeur par catégorie de produits

	Export 2016 en valeur (euros)	Evolution export 2016/2015 (%)	Import 2016 en valeur (euros)	Evolution import 2016/2015 (%)	Taux de couverture 2016*
Produits chimiques, parfums et cosmétiques	8 750 441 247	-4,6%	7 115 898 448	-2,4%	123,0%
Machines industrielles et agricoles, machines diverses	7 386 389 184	-0,4%	6 476 053 537	7,4%	114,1%
Produits informatiques, électroniques et optiques	6 136 357 697	-3,3%	5 217 587 595	2,0%	117,6%
Matériels de transport	5 065 876 504	4,6%	4 200 199 840	6,4%	120,6%
Produits métallurgiques et métalliques	5 028 059 608	0,5%	5 532 234 995	-0,6%	90,9%
Produits pharmaceutiques	4 731 254 678	13,0%	4 027 546 676	-2,9%	117,5%
Équipements électriques et ménagers	4 122 443 197	-0,4%	3 776 997 425	2,0%	109,1%
Produits en caoutchouc et en plastique, produits minéraux divers	3 842 940 442	-1,7%	3 878 474 917	5,3%	99,1%
Produits des industries agroalimentaires (IAA)	3 342 818 519	7,6%	4 538 971 304	17,9%	73,6%
Produits manufacturés divers	2 812 932 352	-0,1%	3 249 935 964	10,1%	86,6%
Textiles, habillement, cuir et chaussures	2 406 056 900	3,6%	3 240 786 404	-3,5%	74,2%
Produits agricoles, sylvicoles, de la pêche et de l'aquaculture	1 217 577 201	-1,0%	913 946 026	0,6%	133,2%
Bois, papier et carton	862 429 929	10,6%	1 459 729 879	0,8%	59,1%
Déchets industriels et ménagers	591 469 169	-14,0%	199 677 701	-14,1%	296,2%
Produits pétroliers raffinés et coke	259 717 299	9,3%	155 264 851	-19,3%	167,3%
Produits de l'édition et de la communication	84 514 658	11,3%	160 820 003	-6,6%	52,6%
Hydrocarbures naturels et autres produits des industries extractives	47 429 977	4,9%	1 410 203 365	-29,7%	3,4%
Objets d'art, d'antiquité et de collection	25 078 643	28,8%	21 748 580	35,2%	115,3%
Électricité et gaz manufacturé	891 794	ns	ns	ns	ns
Plans et dessins techniques ; plaques et films photographiques exposés	669 441	-20,1%	33 404 110	-1,2%	2,0%
Cheveux bruts	1 368	-47,3%	4 532	-43,2%	30,2%
Total	56 715 349 807	0,7%	55 609 486 152	1,8%	102,0%

Source : Douanes (février 2017)

La variation annuelle est calculée à partir des chiffres définitifs pour 2015 ; ns : non significatif

*(exportations/importations en valeur)*100



Les 20 premiers pays clients d'Auvergne-Rhône-Alpes

		Exportations 2016 en valeur (euros)	Evolution 2016/2015 (%)	Part des exportations d'Auvergne-Rhône-Alpes en 2016	Rang en 2015
1	Allemagne	8 459 348 885	2,0%	14,9%	1
2	Italie	5 657 526 867	2,5%	10,0%	2
3	Espagne	4 924 833 470	3,8%	8,7%	3
4	Royaume-Uni	3 891 640 356	-2,4%	6,9%	4
5	États-Unis (EUAN)	3 671 563 987	-4,7%	6,5%	5
6	Belgique	2 605 818 696	7,3%	4,6%	6
7	Suisse	2 299 493 083	4,0%	4,1%	7
8	Pays-Bas	2 207 405 407	13,0%	3,9%	8
9	Chine*	1 835 813 133	-0,3%	3,2%	9
10	Pologne	1 243 165 536	-0,6%	2,2%	10
11	Turquie	1 082 798 512	-4,4%	1,9%	11
12	Suède	852 369 523	4,4%	1,5%	14
13	Japon	737 591 409	-13,8%	1,3%	13
14	Corée du Sud	728 091 248	6,2%	1,3%	16
15	Singapour	727 243 392	-16,1%	1,3%	12
16	Roumanie	701 245 218	13,8%	1,2%	20
17	Autriche	655 245 063	6,3%	1,2%	19
18	Hongrie	644 911 481	-8,9%	1,1%	15
19	République tchèque	640 399 407	1,1%	1,1%	18
20	Portugal	603 141 222	18,0%	1,1%	24

Source : Douanes (février 2017)

La variation est calculée à partir des chiffres définitifs pour 2015

* Exportations depuis l'ensemble Chine + Hong Kong : 2 199 909 834 euros

Les 20 premiers pays fournisseurs d'Auvergne-Rhône-Alpes

		Importations 2016 en valeur (euros)	Evolution 2016/2015 (%)	Part des importations d'Auvergne-Rhône-Alpes en 2016	Rang en 2015
1	Allemagne	9 406 686 650	0,3%	16,9%	1
2	Italie	7 073 440 356	-1,5%	12,7%	2
3	Chine*	5 627 616 654	6,3%	10,1%	3
4	États-Unis (EUAN)	3 126 546 734	3,9%	5,6%	5
5	Espagne	3 041 907 541	-1,8%	5,5%	4
6	Suisse	2 794 676 124	11,5%	5,0%	6
7	Belgique	2 383 267 711	1,0%	4,3%	7
8	Pays-Bas	2 185 818 932	6,1%	3,9%	8
9	Royaume-Uni	1 832 320 258	-1,8%	3,3%	9
10	Pologne	998 732 956	-2,7%	1,8%	10
11	Suède	903 570 073	-2,7%	1,6%	11
12	République tchèque	887 145 479	22,8%	1,6%	14
13	Japon	883 060 217	21,5%	1,6%	13
14	Autriche	828 759 686	-7,0%	1,5%	12
15	Tunisie	626 323 058	9,7%	1,1%	18
16	Roumanie	616 173 454	5,3%	1,1%	17
17	Malaisie	540 653 897	16,5%	1,0%	23
18	Inde	530 963 078	-1,1%	1,0%	20
19	Turquie	522 598 770	-12,0%	0,9%	16
20	Portugal	502 216 388	7,6%	0,9%	21

Source : Douanes (février 2017)

La variation est calculée à partir des chiffres définitifs pour 2015

* Importations depuis l'ensemble Chine + Hong Kong : 5 852 477 147 euros.

